

Je termine ici, mes chers amis. Tout fait prévoir que l'Agneau divin vous demandera de l'accompagner au pied de son Calvaire. Le présent est triste, l'avenir s'annonce plus triste encore. Si vous ne voulez pas plus tard tourbillonner dans la lutte sans profit pour vous-mêmes ni pour les autres, posez dès maintenant des actes. Dans cette chère solitude de la Maîtrise, offrez chaque jour à Notre-Dame, comme nous le faisons nous autres, vos petits sacrifices journaliers. Et si parfois la tâche vous semble rude, recourez à la chaude affection de vos maîtres. J'en ai connu pour ma part dont je garde le souvenir comme on garde celui d'un père ou d'une mère. Songez au zèle de vos bienfaiteurs, de vos bienfaitrices dont vous êtes les enfants d'adoption. Il en est qui se privent du nécessaire pour donner un prêtre à l'Eglise. Réfléchissez sur la tendresse d'un pontife qui partage avec vous sa demeure, qui prend part à vos petites réjouissances et vous montre, comme une parure de choix, aux hôtes vénérables qu'il accueille dans son palais. Et par dessus tout, pensez, pensez que vous vivez sous la caresse enveloppante de Notre-Dame. Vous portez son scapulaire, sa chemisette. Elle est partout avec vous sur le chemin suivi par l'Agneau. Elle y est, non pas comme un poétique fantôme, mais comme une réalité vivante et en quelque sorte tangible. C'est Elle surtout qui peut, dès maintenant, féconder votre vie et préparer la moisson de l'avenir. Grandissez vite, mes chers amis, pour l'honneur de notre Maîtrise bien-aimée, pour le salut des âmes par Notre-Dame.

Dernières « Petites impressions de voyage »

— o —

Je parlais, il y a huit jours, des jouissances entomologiques que l'on goûte à Chicontimi.

Je puis bien noter aussi les joies, philologiques que m'a valu une course à travers les rues de l'intéressante cité que M. Tardivel appelait souvent, avec un petit grain de malice, du nom de « Chicago du Nord ». J'ajoute, en passant, pour faire hommage à la charité du journaliste défunt, qu'il s'interdit absolument d'employer cette appellation, dès qu'un ami, fixé depuis peu sur les bords du Saguenay, et *par conséquent*